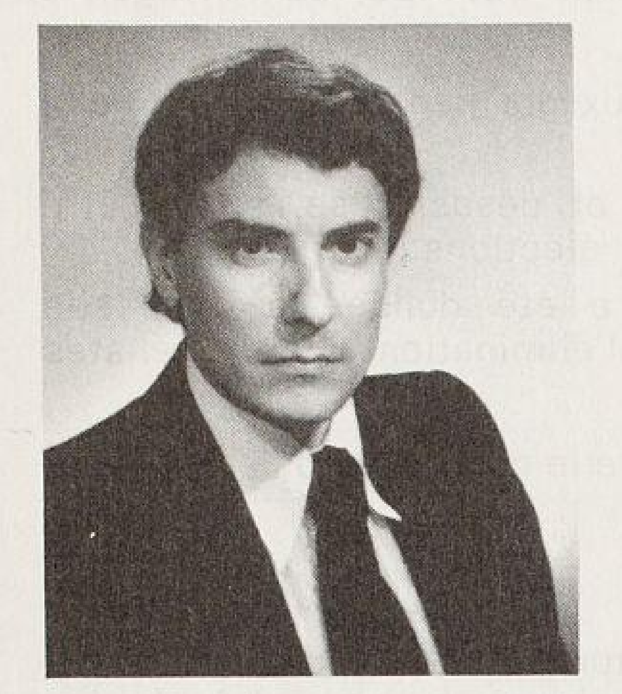
REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE

Elections Législatives du 12 Mars 1978

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION



Me Alain SAINT-CRICQ

Avocat au Barreau de Tours
Docteur en Droit, Diplômé de Sciences Politiques
Marié, 2 enfants
19, rue George-Sand, Tours

Candidat du

PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous avez depuis des mois les oreilles martelées par les déclarations contradictoires et par les tentatives de mise en condition de votre réflexion personnelle que je vous invite ici à approfondir.

AUCUN PARTI DANS TOUS LES PAYS LIBRES DU MONDE — SAUF EN FRANCE — NE TIENT L'ARRIVÉE OU LE MAINTIEN AU POUVOIR DU PARTI RIVAL POUR UNE EFFROYABLE CATASTROPHE.

Quelles sont les causes profondes de cette situation ?

— Tout d'abord la constitution gaullienne — sans de Gaulle — et le scrutin électoral actuel qui rend prisonniers des voix communistes les élus du P.S.

— L'exploitation par l'opposition de la crise économique internationale.

— Les spéculations et les scandales favorisant par leur exemple le banditisme sous toutes ses formes, l'insécurité dans les villes et dans les campagnes alors que des intellectuels excusent les bourreaux et crachent sur les victimes, en méconnaissant leur devoir à d'autres degrés.

Cela suffit ! Il faut rétablir l'autorité de l'Etat, discerner les vrais valeurs, rappeler que l'argent n'est pas une fin, mais un moyen, conserver dans l'ordre les progrès accomplis mais en accentuant les réformes dans le domaine social et économique.

NOUS N'ACCEPTONS PAS LA COUPURE DE LA FRANCE EN DEUX BLOCS.

Le Parti Socialiste Démocrate est le seul en mesure de réconcilier les Français. Il refuse cette idée du diable et du bon Dieu. Pour les uns, tous les bons sont dans le programme commun malgré la division de la gauche due à l'incompatibilité fondamentale de la doctrine socialiste et du communisme marxiste international. Pour les autres, tous les mauvais sont chez les gaullistes (qui ne l'a pas été au moins un instant aux heures les plus sombres de l'histoire ?), ou parmi leurs alliés de la **majorité divisée.** Qu'on en juge en Indre-et-Loire !

Les Français ne peuvent avoir confiance dans cette majorité déchirée pour réaliser les réformes indispensables.

Quel que soit le résultat du scrutin, la situation sera la même au lendemain des élections. On ne gouverne pas un pays sans un large consensus national avec 1 ou 2 pour cent de majorité dérisoire.

■

L'exploitation de cette situation explique l'actuel succès de M. MITTERAND qui veut conquérir le pouvoir à tout prix. Il ramasse tous les mécontents et feint de croire à une nouvelle majorité. Mais le parti communiste n'a pas changé car « il est construit et conçu — selon Lénine — pour ne pas changer ». Il n'a changé que ses mots tandis que sa stratégie interne reste la suivante :

— Diriger en HAUT la machine économique grâce aux ministères communistes exigés par Georges MARCHAIS.

— S'assurer le contrôle à LA BASE par la puissante C.G.T.

Dès lors, l'exercice pacifique de la gestion autoritaire de l'économie devient incompatible avec la LIBERTE POUR LAQUELLE LES FRANÇAIS ONT DEJA FAIT LA REVOLUTION. Dans aucun pays du monde, les sociaux démocrates n'ont pu gouverner avec les communistes. M. SOARES, au Portugal, a essayé hier. Aujourd'hui, il a perdu toutes ses illusions.

C'est un devoir pour nous, socialistes humanistes, de dire à tous ceux qui lient leur sort à celui du parti communiste les risques auxquels ils s'exposent :

— l'un, et le moindre de beaucoup, après une expérience redoutable et désastreuse, sera d'être balayé ET POUR LONGTEMPS par le suffrage universel après de nouvelles élections ;

— l'autre, encore plus redoutable, c'est que partout où la victoire a été donnée à une telle coalition, elle a signifié la dernière manifestation de la démocratie après l'élimination des socialistes et la création d'un parti unique.

Ce sont ces risques insensés que vous font courir sur la même galère le communiste Jean-Claude GUILLON, le P.S. Jean PROVEUX et le radical de gauche Robert DEGRE.

■

Le Parti Socialiste Démocrate refuse l'alliance avec le P.C. et la rupture avec la société actuelle, mais veut la réforme de celle-ci et sa transformation qui doit permettre à chaque homme et à chaque femme de s'épanouir dans la liberté. C'est pourquoi, en Indre-et-Loire, nous présentons à égalité deux femmes et deux hommes.

Les douze propositions pour une sociale démocratie française, parmi lesquelles : LA PRIORITE A L'EMPLOI — LE S.M.I.G. A 2.200 F — LA LIBERTE D'ENTREPRISE OU L'INITIATIVE PRIVEE ASSUMERA PLEINEMENT SON ROLE, CAR IL VAUT MIEUX SOCIALISER LES RESULTATS QU'ETATISER LES MOYENS — LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE, RICHESSE MAJEURE DE LA FRANCE — LE PLAN DE LUTTE CONTRE LES INJUSTICES SOCIALES — L'OPERATION EQUITE DEVANT L'IMPOT — ET, ENFIN, LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE, sont les grandes lignes de notre programme dont la mise en œuvre ne ruinera pas notre économie et redonnera la confiance à tous les citoyens et, à la France, sa place dans le monde.

Entre une droite privilégiée, conservatrice et désunie, et cette tentative désespérée mais suicidaire que constitue le programme commun, la réconciliation des Français conduit nécessairement à la troisième voie :

CELLE D'UN SOCIALISME LIBERAL QUE VOUS OFFRE LE PARTI SOCIALISTE DEMOCRATE.

Le Parti Socialiste Démocrate est hostile au **cumul des mandats.**

Françaises, Français, si vous votez aujourd'hui pour les mêmes hommes qu'hier, au lendemain du scrutin rien ne pourra changer.

Dites NON à ceux qui vous ont déçus.

Dites NON au programme commun.

VOTEZ POUR :

Alain SAINT-CRICQ

Candidat du PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

SUPPLÉANT

Daniel BALESTEROS

Docteur en Médecine
Marié, 2 enfants
25, rue Roger-Salengro, Tours
Sans étiquette

D. BERGER - IMP. TOURS